

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

L'habitat participatif



**Opération Coeur de Quartier
Emmaüs Lescar-Pau un village utopique**

Le Dessin de Yasmine



L'édito

Devenir propriétaire est le rêve de beaucoup d'entre nous. Certains choisissent d'ailleurs d'acheter un appartement neuf sur plan, pendant que d'autres préfèrent investir dans un terrain pour y faire construire leur future maison. D'autres choisissent de se regrouper à plusieurs pour concevoir leur futur logement et le partager. La France en est encore au stade des balbutiements pour ce type de projets immobiliers, contrairement à l'Allemagne, la Suisse ou la Norvège. L'habitat participatif constitue près de 15 % du parc immobilier norvégien. Mais gageons que ce type d'habitat prometteur, qui met en avant la vie en communauté et la gestion durable, va se développer dans les communes françaises dans les années à venir. Et Empalot n'est pas en reste, un immeuble participatif accolé à la Brique Rouge sortira prochainement de terre. Faisons donc connaissance avec cette forme d'habitat.

Bonne lecture

La citation

“Ku dul toxu doo xam fu dëkk neexe” “Si tu ne changes pas de place, tu ne peux pas savoir quel endroit est agréable”.

Proverbe wolof.

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6-12
L'habitat participatif	
Paroles de...	10
Les initiatives...	13
Opération Coeur de quartier	
une fenêtre sur...	14
Emmaüs Lescar-Pau un village utopique	
l'agenda	15

À découvrir

Reg'Arts Croisés

L'édition 2020 du festival “Reg'Arts Croisés” aura lieu le samedi 21 mars à La Brique Rouge, lieu de rencontre et de création artistique du quartier d'Empalot. Créé par des étudiants du Master Culture de Sciences Po Toulouse en coconstruction avec les acteurs locaux, et s'axant sur une programmation pluridisciplinaire et éclectique, “Reg'Arts Croisés” a pour ambition de mettre en avant des artistes en devenir. Le festival sera l'occasion, le temps d'une journée, de proposer un échange entre la jeunesse du quartier d'Empalot et des artistes en voie de professionnalisation. L'entrée du festival est, comme chaque année, libre et gratuite afin de pouvoir faire profiter le plus grand nombre de projets culturels originaux. Restauration et buvette à petit prix seront disponibles sur place.

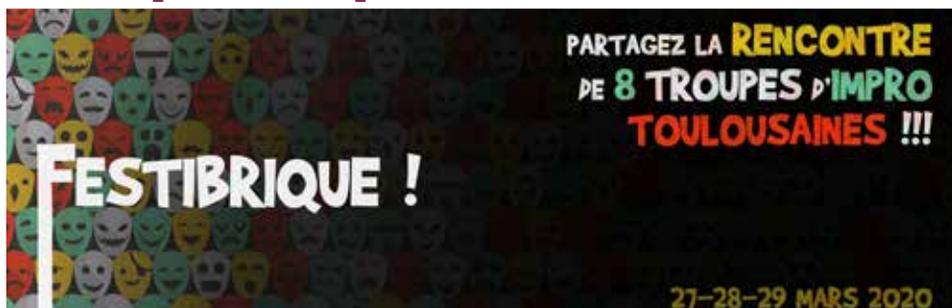
Infos : <https://www.facebook.com/regartspo/>

Mon beau quartier



C'est dans le cadre de l'opération « Mon beau Quartier » lancée par la Régie de quartier « Empalot Services » que les enfants de l'école Jean-Moulin ont sillonné le parc du Calvaire la casquette orange vissée sur la tête et de grands sacs poubelles verts sous le bras pour ramasser les débris qu'abandonnent les gens et ainsi remporter les olympiades de la propreté. Quatre équipes de citoyens (Poudrerie, Jean Moulin, Daste et Calvaire) se sont affrontées afin de rendre plus propre et plus beau le quartier d'Empalot. Un seul gagnant Empalot. ■

Des troupes à la Brique



Festibrique c'est le nouveau festival d'improvisation théâtrale coorganisé par La Brique, la MJC d'Empalot et la Brique Rouge. « La Rencontre » sera le thème de cette première édition qui aura lieu les : 27-28-29 mars 2020 prochains à La Brique Rouge. Vous y retrouverez : La Bulle Carrée ; la Compagnie Dirlida ; Lambda Impro ; Lindex Toulouse; laLUDIToulouse; MeltingPotImpro Toulouse; Lesnougatsrosesetpleinsd'autressurprises!!! ■

Quartier de demain



Dans le cadre de la mise en œuvre du Pacte de Dijon qui prévoit la prolongation des Contrats de Ville jusqu'en 2022, un Protocole d'Engagements Renforcés et Réciproques dit PERR sera annexé au Contrat de Ville. Ce document vise à identifier des actions prioritaires à mener sur la période 2020-2022 sur les territoires de la Politique de la Ville. À ce titre, de nombreuses structures et représentants des habitants ont été appelés à travailler collectivement ce PERR pour le territoire Empalot, autour d'un atelier de quartier courant février à la maison des associations. L'objectif de ce temps de travail fut d'identifier et de partager les actions prioritaires à mener sur le quartier jusqu'en 2022, en repartant des éléments d'évaluation à mi-parcours du Contrat de Ville et du travail produit dans le cadre des Assises métropolitaines de la Politique de la Ville et notamment la réflexion menée lors de l'Atelier territorial d'Empalot d'avril 2019. ■

Covid 19



Depuis janvier 2020 une épidémie de Coronavirus COVID-19 s'est propagée depuis la Chine. Adoptez les gestes simples pour réduire les risques d'infection. Se laver fréquemment les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon ; Tousser ou éternuer dans votre coude ; Utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter ; Si vous êtes malade : porter un masque chirurgical jetable. Vous pouvez contacter la plateforme téléphonique d'information du ministère des Solidarités et de la Santé : 0800 130 000, appel gratuit, 24 h sur 24h, 7 jour sur 7. ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



Gil Scott-Heron
« We're new again :
a reimagining by
Makaya McCraven

10 ans après, voici une nouvelle version du dernier album du légendaire Gil Scott-Heron ». Cette fois-ci, c'est au tour du jeune espoir

de la scène jazz de Chicago, Makaya McCraven de nous proposer sa relecture de l'oeuvre. Il utilise les beats hip hop et les rythmes jazz pour offrir un nouvel écrin aux textes de Gil Scott-Heron. Ainsi, il s'inscrit dans la filiation de cet artiste, précurseur du mouvement hip hop et qui reste une référence pour tous les artistes de la musique noire américaine. ■

Habitat de demain?

Pour un projet de vivre - ensemble.



«Callisto» Balma» SA Les Chalets ©Faire-Ville

Comme son nom l'indique, « l'habitat participatif » signifie que plusieurs personnes se réunissent pour réfléchir à un projet d'habitation en commun. Les habitants se regroupent en amont de l'opération et participent à la programmation, au financement, voire, dans une certaine mesure à sa conception et à sa construction. Travailler ensemble pour faire de son logement, une habitation, qui correspondra à leurs besoins et surtout, à leurs principes de vie. Tous les co-habitants devront ensuite gérer l'habitat au quotidien et entretenir leur lieu de vie.

Chaque « participant » dispose d'espaces privatifs mais surtout d'un accès à des espaces communs à partager comme un jardin ou des pièces de vie. Cette forme d'habitat place ainsi les hommes au commencement de l'architecture et non à la fin.

Pour monter ces projets collaboratifs, les participants ont le choix entre deux types de sociétés spécifiques : la coopérative d'habitants ou la société d'attribution

et d'autopromotion. Ils peuvent également s'associer à un bailleur social.

L'habitat participatif est adapté aux personnes et aux familles qui ont par exemple en commun des principes de développement durable et la volonté de vivre dans une certaine forme de communauté. En effet, le fer de lance de ces habitations est de «consommer autrement» et notamment de réduire leurs empreintes écologiques.

Les habitant-e-s associé-e-s aux projets d'habitat participatif contribuent à apporter des réponses collaboratives à de nombreux enjeux de société : lien social, bien vieillir, pratiques écoresponsables et préservation de l'environnement, logement abordable, etc.

Cette nouvelle forme d'habitat peut être un formidable allié de politiques publiques en permettant de créer un cadre de vie de qualité, humain et accessible, proposant un processus vertueux, vecteur de démocratie participative, de cohésion sociale et d'écologie.

Habitat participatif et loi Alur

La loi Alur reconnaît l'habitat participatif depuis 2014 en tant que « démarche citoyenne ». Le cadre juridique est cependant encore à préciser pour ces nouvelles constructions qui sortent du parc privé et du parc social. Notamment pour gérer les situations de vente ou de location lorsque l'un des co-habitants est obligé à quitter l'association.

Les logements participatifs peuvent prendre différentes formes. Il peut s'agir d'un immeuble ou bien de maisons



©SA DES CHÂTELS

individuelles. Dès la conception, chacun est libre d'évoquer ses envies. Les logements ne sont pas nécessairement similaires les uns aux autres, comme c'est souvent le cas dans un programme immobilier.

Le plus important est que les participants peuvent établir des règles de gestion durable pour leur logement que ce soit dans les méthodes et les matériaux de construction ou dans les dépenses d'énergie au quotidien. Ils peuvent ainsi opter pour le label BBC, des panneaux solaires, la gestion des déchets ou les moyens de locomotion écologiques. Les projets d'habitats participatifs sont une nouvelle manière de construire la ville et la vie de quartier.

Les logements participatifs étant des programmes immobiliers « sur-mesure », les espaces et services communs prennent des formes variées. Voici quelques exemples d'espaces ou de services pouvant être mis en commun : Mise à disposition d'une voiture à partager ; Jardin et potager communs ; Laverie commune (plus économique qu'un équipement individuel) ; Mise à disposition d'un logement pour accueillir des amis ; Tout un étage réservé aux enfants ; Une terrasse commune au dernier étage d'un immeuble

Ainsi approprié par les habitants, cet habitat, favorise leur investissement durable dans le quartier où il s'inscrit et contribue à sa valorisation tant sociale qu'immobilière.

En cela, il participe d'un développement urbain durable, et pour les quartiers dévalorisés, d'un véritable renouvellement urbain. Un projet dans cette forme d'habitat peut engendrer une économie de 5 à 15 % sur les coûts de construction, d'ordinaire équivalente à la part du promoteur sur les programmes neufs, puisque les co-habitants endossent le rôle du maître d'œuvre. Les coûts sont également réduits car il n'y a pas de communication à faire pour trouver les futurs habitants des lieux.

Il existe aujourd'hui des montages pour l'habitat participatif adaptés à tous les niveaux de ressources. «Faire Ville» développe notamment des montages pour une accession sociale progressive à la propriété destinée à des familles éligibles au logement HLM (accession par l'intermédiaire d'une SCIAPP).

Ref : www.habitatparticipatif-france.fr/
www.faire-ville.fr/

Suite P°12



Témoignages sur le thème du mois :
«Habitat participatif»

K. 32 ans

Je ne sais pas si je pourrais vivre comme ça dans un immeuble où il y a des pièces partagées. Ça fait drôle on n'est pas habitué. Je pense qu'il faut un temps d'adaptation mais pourquoi pas.

D. 38 ans

Je vis seule avec ma fille et je ne sais pas si je pourrais avoir accès à ce type d'habitation. Je ne pense pas avoir les moyens de devenir propriétaire même en accession.

Kevin. 22 ans

Je suis étudiant, je ne crois pas que ça me concerne. Je suis en colocation, c'est un peu le même esprit, mais en ce qui me concerne c'est juste le temps de mes études.

H. 47 ans

Pouvoir bâtir en même temps les murs et ce qui va se passer dans les murs entre nous, ça me paraît très important

Ryan. 18 ans

Ce qui est intéressant dans ce type de projet, c'est de se connaître et de travailler ensemble auparavant, pour mieux vivre ensemble ensuite.





**Témoignages habitant-e-s associa-
tion « Jeune Pousse » Abricoop -
Cartoucherie**

Élodie.

Ce qui me plaît dans ce projet c'est le partage: mettre nos énergie en commun pour imaginer le lieu où nous allons vivre avec mes futurs voisins. De plus le côté ambitieux écologiquement et militant m'enthousiasme

Sylvain.

L'habitat participatif a d'abord suscité mon intérêt pour les valeurs qu'il prône : la mixité sociale et inter-générationnelle, la solidarité, l'écologie... Je me suis ensuite intéressé à l'aspect technique et à l'échange de savoir qu'apportait une telle expérience. Au bout, d'un an, je me rends compte que ce qui me plaît le plus, c'est la dynamique du groupe et les rapport humains très forts qui créent une réelle effervescence.

Véronique.

Depuis 5 ans, mon envie d'habiter autrement a évolué. Aujourd'hui, j'ai pleinement conscience que nous participons à un projet innovant en matière de logement et c'est très motivant. Ce projet est riche de personnes rencontrées, de discussions engagées, de valeurs partagées...

INAUGURATION-PROGRAMME-AUX-4-VENTS

Pierre.

Participer à un collectif, s'organiser de façon solidaire pour construire un habitat participatif et écologique. Voilà une bien belle façon d'entamer ma retraite !

Thomas.

Ce qui m'intéresse le plus dans notre coopérative d'habitants, c'est la coopération : sortie de la spéculation qui entraîne une flambée responsable de l'étalement urbain, une personne=une voix quelle que soit la surface habitée, propriété collective des logements et de nombreux espaces communs, mais surtout appartenance à un mouvement des coopératives et d'éducation populaire. Nous apprenons tous beaucoup en marchant, c'est la convivialité du « faire ensemble ».

Thomas.

Ça m'intéresse un peu, j'ai pu accompagner ma maman pour aller voter. C'était la première, ça fait bizarre, de se cacher pour choisir une enveloppe. Et mettre cette enveloppe dans la boîte. Je pense que je ferai pareil plus tard.



Stéphanie Erales

Groupe des Chalets

Les Chalets sont à l'initiative de nombreux projets d'habitats participatifs. Pourquoi avez-vous fait le choix d'investir dans ces projets participatifs ?

Il y a eu un vent, à l'échelle nationale, de projets d'habitats participatifs et nous avons été de plus en plus sollicités et en même temps, on sentait que des collectifs d'habitants qui commençaient à se monter et de se forger des pratiques, mais qui étaient en difficultés notamment pour convaincre le système bancaire. On a compris à ce moment là que nous avions une responsabilité à venir en soutien de ces collectifs d'habitants pour monter leurs projets d'habitats participatifs en tant qu'institution et pour être finalement une forme de caution morale, un vrai accompagnateur de ces projets pour tout simplement les voir émerger car nous croyons aussi que la participation et l'implication de l'habitant, c'est permettre une meilleure appropriation et un meilleur vivre ensemble. À l'expérience, on se rend compte qu'au-delà du fait que c'était de notre responsabilité d'accompagner ces groupes, il fallait investir dans l'expertise de ces habitants qui s'approprient leur habitat. On se rend compte combien ça vient nourrir nos pratiques professionnelles en terme de configuration de logement, mais aussi de mode de gestion. Nous avons un retour d'expérience sur plusieurs échelles, car le premier projet a maintenant plus de 5 ans, ensuite parce que notre plus grand projet, qui est à la cartoucherie, a plus d'un an et demi, est suffisamment important pour nous permettre de se forger un peu de recul. Nous appartenons aussi à un réseau

HLM à l'échelle du territoire national qui permet de partager des expériences et de vérifier que nos intuitions s'avèrent chez nos confrères sur des temps plus longs.

Quels sont les avantages et les inconvénients de cette forme d'habitat ?

Alors je ne parlerais pas d'inconvénients, ni de désavantages, mais plus de fragilité. La première des fragilités est, comme dans tout collectif humain, le maintien du rapport de confiance entre les gens et entre les gens et le partenaire de confiance que nous sommes.

Un projet d'habitat participatif est prévu sur Empalot, pouvez-vous nous en parler un peu ?

Ce projet participatif nous tient particulièrement à cœur, car c'est une opération en quartier prioritaire et qu'Empalot à une couleur village. On sent que les gens sont attachés à leur quartier et qu'il y a une vraie dynamique de solidarité, d'implication des habitants qui nous paraient correspondre tout à fait à la dynamique participative. Ce projet d'habitat participatif nous a été confié par l'aménageur Oppidéa, évidemment sous couvert de la Métropole. Nous sommes dans une volonté d'une opération entre 50 et 60 logements, peut-être en deux tranches, avec une volonté aussi de valoriser les valeurs d'intergénérationnelles entre femmes, ça serait ça la thématique. Nous nous retrouverons en réunion publique fin avril pour expliquer, aux personnes qui sont intéressées par ces projets et dynamiques, quelle sera la méthode et comment on peut être éligible et candidat finalement à ce type d'opération. ■



Stéphane Gruet

Architecte DPLG, docteur en philosophie
directeur du développement «Faire-ville»

Qu'est-ce que Faire-Ville?

Ça a été créé sous le nom de l'AERA (action étude et recherche autour de l'architecture et de la ville) en 1992 et on a changé de nom et on s'est transformé d'une association loi 1901 en une SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) fin 2016. "Faire-Ville" rassemble, au sein de différents collèges: des collectivités locales ; des opérateurs immobiliers, notamment sociaux ; des professionnels de l'architecture, de la ville et du paysage ; des structures associatives et syndicales ; des citoyens et des habitants, afin de promouvoir, accompagner et développer ensemble toute action de médiation culturelle, d'échanges transdisciplinaires, d'études et de recherches et développements opérationnels qui servent l'innovation dans les modes d'habiter et de vivre ensemble à toutes les échelles du territoire. C'est comment faire ville disent les sociologues comme Donzelot, d'où le nom de "Faire-Ville". Selon certains comme Fernand Pouillon, un architecte du XXe siècle, disait que depuis qu'on parle d'urbanisme, on ne sait plus faire la ville.

Que représente pour vous l'habitat participatif ?

Dans l'expression que j'ai donné tout à l'heure faire la ville on enlève le "la" pour bien faire entendre que "faire ville" c'est ensemble que l'on construit la ville. Ce n'est pas construire du génie civil, du béton, des immeubles. L'essentiel est dans la participation, dans la manière d'associer les gens, les futurs habitants, les citoyens, les usagers, au projet

ou divers projets qui constituent la ville. Si je mets ma casquette d'architecte, de technicien au sens large, on imagine les choses, on les conçoit, on les réalise et on les livre. Sauf que une fois qu'on a livré, finalement, c'est là que tout commence pour les habitants, pour les élus, pour la vie même et il n'y a pas de métier, de dispositif, de réflexion sérieuse, qui prennent en compte en amont les conditions de développement sur le nouveau quartier.

Au vu de votre expérience, cette forme d'habitat est-elle l'avenir ?

C'est la réponse en tout cas ! Nous avons de nombreuses missions d'habitat participatif, d'accompagnement en assistance et maîtrise d'ouvrage. Nous accompagnons tout le monde maîtres d'ouvrages, les architectes, les habitants, les élus même au départ pour essayer de réussir ces projets pour que la sauce prenne en quelque sorte. Chacun fait son métier et nous essayons d'être le liant. Si on promeut, nous, la participation au sens large philosophiquement parlant, en philosophie politique, c'est indispensable, il faut tout le monde pour élaborer un projet. Pour moi, l'architecte est celui qui cherche une solution géométrique aux problèmes du bonheur des Hommes. La participation est pour moi la réponse aux problèmes de "comment faire un quartier nouveau autrement que de façon technique ?" En y associant les gens à créer les conditions d'une appropriation et d'une valorisation durable. Faire en sorte que les gens aient envie d'y vivre. À ce jour, on peut dire que nous avons travaillé sur des missions dont la moitié sont livrées, ou vont l'être, et nous avons déjà de beaux succès qui sont assez démonstratifs, ça marche. ■



Sur Toulouse de nombreux projets ont vu le jour grâce à la SA des Chalets dont « Les 4 vents » à la Cartoucherie. L'envergure de ce nouveau programme immobilier participatif lui a valu d'être relayé dans les médias nationaux, notamment dans un reportage de Zone Interdite, l'émission télévisée diffusée sur M6. Mais aussi le JT de 13h, de France 2 a présenté le programme et son principe d'accession participative, donnant ainsi encore plus de visibilité à l'opération du Groupe des Chalets. Situé dans l'éco quartier toulousain de La Cartoucherie, « Aux 4 Vents » est le fruit d'une coopération très poussée entre habitants, élus et concepteurs. Le programme offre logements, espaces partagés, locaux d'activité dans un environnement urbain vivant dont les habitant-es sont plus que satisfaits. L'organisme HLM

s'est appuyé sur la coopérative Faire-Ville qui a pour rôle d'accompagner les aménageurs, les opérateurs et architectes, ainsi que les habitants accédants, et ceci de l'animation du processus de constitution du groupe et de programmation participative du projet jusqu'à la livraison des logements. « Faire-Ville » a mis au point une méthodologie afin de garantir le caractère participatif et coopératif du processus ainsi que son efficacité.

Empalot

C'est un projet participatif de 54 logements en accession sociale qui verra le jour dans les prochaines années sous l'égide de l'opérateur SA des Chalets. Une réunion de lancement pour présenter le projet aura lieu fin avril sur le quartier. ■



«petit bois» Bellefontaine - SA Les Chalerts ©Faire-Ville

Opération Coeur de Quartier

Pour faire revivre un quartier!

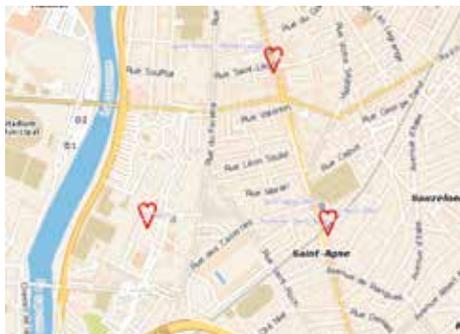


L'opération "Cœurs de quartier", qui fût une promesse électorale de Jean-Luc Moudenc lors des élections municipales de 2014, vise à réaménager 33 quartiers de l'aire toulousaine. En 2016, le projet est lancé avec objectif principal de "renforcer le vivre ensemble". 40 millions d'euros sont investis par la mairie de Toulouse afin de réaménager ces "cœurs de quartiers". 33 sont concernés par cette opération. Le réaménagement urbain de certains d'entre eux arrivera à sa fin d'ici 2020. La municipalité toulousaine a investi un peu plus de 1 million d'euros pour la transformation de chaque cœur de quartier.

Le Principe

Un Cœur de quartier est une zone où plusieurs commerces participent au vivre-ensemble et à la qualité de vie des habitants et passants. Des «centralités» pour créer de véritables lieux de vie, redonner vie aux quartiers, notamment dans ceux dont le commerce est en souffrance. L'enjeu est

d'améliorer la qualité de vie dans les quartiers à travers 3 objectifs : l'amélioration de l'offre commerciale et des services de proximité ; l'amélioration de la qualité du cadre de vie ; dynamiser la vie de quartier. Empalot n'est pas en reste puisque le futur cœur de quartier verra bientôt le jour à la fin des travaux de la future place de brique rose face au centre social et au métro. Cette place deviendra la place centrale du quartier qui accueillera notamment le marché de plein vent en septembre 2020. ■



Emmaüs Lescar-Pau

Un village où l'humain est la priorité.



À l'origine

Fondée en 1982 à l'initiative de Germain Sarrhy, dans les Pyrénées-Atlantiques, il s'agit d'abord d'une communauté fondée sur le modèle des communautés Emmaüs. La création de la ferme est le fruit de la rencontre entre Germain et l'abbé Pierre, ce qui donnera naissance à l'Association des Amis d'Emmaüs dans la région de Pau. Son fonctionnement est alors celui de toutes les communautés Emmaüs, soit un lieu d'accueil et de travail, fonctionnant grâce à l'activité des compagnons, personnes cherchant à se réinsérer au sein de la société. Les mobil-homes dans lesquels vivaient les compagnons au début de l'aventure se sont peu à peu transformés en éco-habitations, for-

mant un véritable petit village. Le village comprend une épicerie, une boulangerie, un restaurant, un bar, une crêperie, mais son cœur est une recyclerie-déchetterie où les compagnons d'Emmaüs continuent de redonner une seconde vie à ce qui serait ailleurs considéré comme des déchets. Cette activité permet la mise en valeur des savoir-faire de chacun des compagnons (hommes et femmes), qui regagnent une dignité en étant acteurs autant que bénéficiaires des actions mises en place par la communauté. Ces compagnons ont été mis à l'honneur dans le film « I Feel Good » réalisé par Gustave Kervern et Benoît Delépine avec Jean-Dujardin et Yolande Moreau. Au village d'Emmaüs, on y trouve aussi un terrain de 7 hectares où on y pratique à la fois des activités de maraîchage, élevage et apiculture, dans le respect des règles de l'agro-écologie et du bien-être animal. La communauté représente donc un formidable champ d'expérimentation dans le domaine écologique, à travers la mise en pratique de procédés innovants tant dans le domaine de la production agricole que celui de l'architecture, permettant de proposer des alternatives au modèle qui prédomine actuellement. ■

www.emmaus-lescar-pau.com



Du 17 au 22 mars à 20h30

Le Roi se meurt

Quoi de plus élégant que la poésie, que le rire pour parler de notre propre mort ? Que le Théâtre aussi ? Pour parler plutôt de cet énigmatique, de ce redouté et pourtant si naturel passage de notre vie à notre mort. Ce temps si bref, cette seconde infinie... Le Roi n'est pas mort, le Roi « se meurt ». La Cie les vagabonds mis en scène par Francis Azéma vous propose cette pièce d'Eugène Ionesco. **Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse - www.theatredupave.org**

Le 21 mars de 10h à 19h

Les Extras

Coordonné par l'association ARTO, en complicité avec la mairie de Ramonville, "Les Extras" fête ce mois-ci ses dix ans. Le thème de cette dixième édition est « Histoire et histoires » : les histoires intimes, de chacun.e, entreront en résonance avec l'histoire collective. Au menu : bals, spectacles, concerts, ateliers, projections et exposition... à partager en famille.

Au Kiwi : place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48
www.spectacles-ramonville.mapado.com

Du 27 mars au 4 avril

Cultures Asiatiques

La treizième édition de "Made in Asia", festival dédié aux cultures d'Asie organisé par l'association TchInTchine. Au menu : expos, conférences, projections, théâtre, concerts, rencontres, ateliers, compétition de cuisine...

Renseignements : www.madeinasia.fr

Les Coursives d'Empalot est édité

par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhziel, F.Raczymow.**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure)**
F.Benhocine(Karavan), F.Gourmala(ADS).
Maquette et photos **A.Makouf, Unsplash**
Couverture: **Kirill-Sharkovski / Unsplash**
Dessin Page 2 : **Yasmine.L**
Impression **Imprimerie Graphitti 03/2020**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – Les Coursives sont téléchargeables sur www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

Le thème du prochain numéro

Empalot vu par sa jeunesse

Conseil départemental



Luttons et citoyenneté

MUSÉE
DÉPARTEMENTAL
DE LA **RÉSISTANCE**
& DE LA **DÉPORTATION**

EXPOSITION
GERMAINE CHAUMEL
29 février au 29 août

La vie quotidienne
à Toulouse, 1938 - 1944

RÉOUVERTURE
29 février 2020



Poste radio émetteur-récepteur valve MK II, vers 1941.
Musée départemental de la Résistance & de la Déportation.
Den Monnet inv. 004.43

VISITES

EXPOSITIONS

CONFÉRENCES

ANIMATIONS

CONCERTS

THÉÂTRE

HORS LES MURS

ENTRÉE LIBRE
ET GRATUITE

du mardi au samedi
10-18h sans interruption
52, allée des Demoiselles
31400 Toulouse
Tél. 05 34 33 17 40



CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE 71

**Agir
pour vous !**